



En bas de la rue de Chantepoulet, l'immeuble centenaire du Café de l'Europe en 1950, l'année qui précède sa destruction. On peut se rendre compte de l'étrécissement de la rue du Cendrier alors. Chantepoulet était le terminus de plusieurs lignes de tramway, d'autres lignes passaient par la rue du Mont-Blanc. Photographie Atelier Boissonnas, Bibliothèque de Genève

Au coin de la rue, le Café de l'Europe

Invitation au voyage

Le Plaza, œuvre de l'architecte Marc J. Saugey, aussi mythique pour les historiens de l'architecture que pour les cinéphiles, inauguré à Genève en 1952, fermé depuis 2004, devait être démolé. Seuls une poignée d'irréductibles avaient encore cru possible de lui éviter ce destin. En 2019, coup de théâtre : la Fondation Hans Wilsdorf acquiert le complexe Mont-Blanc Centre et Le Plaza va retrouver sa fonction de cinéma. En 2020, la Fondation Plaza est créée. Elle pilote la restauration et gèrera ce nouveau lieu culturel et cinématographique aux larges ambitions. Depuis son numéro 36 (automne 2020), *La Couleur des jours* accompagne cette aventure par des pages spéciales dans chacune de ses éditions. Le Plaza nouveau verra le jour en 2026.

Dès les premières pages que *La Couleur des jours* a consacrées au Plaza, à son histoire et à son avenir, l'envie a surgi de savoir ce qu'était autrefois ce bout de territoire genevois. Que se passait-il dans cette extrémité nord-est du quartier de Saint-Gervais avant la construction de l'immeuble dans lequel Marc J. Saugey a enchâssé son cinéma ? Une photographie ancienne a déclenché cette plongée historique.

ÉLISABETH CHARDON

Sur la photographie, on est au carrefour en bas de la rue de Chantepoulet, en 1950. Là où s'élèveront deux ans plus tard les cinq à huit étages de l'ensemble Mont-Blanc Centre, on voit une bâtisse massive légèrement asymétrique, ce qui permet de compenser la pente : sur la partie gauche, trois étages de fenêtres à volets, deux seulement sur la partie droite. Le toit est à demi-croupe, c'est-à-dire que ce pan ne va pas aussi bas que sur les autres côtés et laisse la

lumière naturelle pénétrer à travers deux niveaux encore de petites fenêtres serrées les unes aux autres, formant comme une baie, tel qu'on le concevait à Genève, et à Saint-Gervais en particulier, pour ce qu'on nomme « la Fabrique ».

La Fabrique genevoise, c'est ce foisonnement d'artisans spécialisés de l'orfèvrerie, et surtout de l'horlogerie, qui a marqué le développement économique, social et politique genevois du XVII^e au XIX^e siècle. Il est aujourd'hui classé dans la liste des traditions vivantes de Suisse. Les fenêtres, placées en hauteur, permettaient de travailler de longues heures avec la meilleure lumière, si possible

celle du nord, comme c'est le cas ici. Pour guillocher, graver, émailler... ou encore confectionner aiguilles, ressorts et autres chaînes, sans doute fallait-il garder le geste sûr et ne pas trop fréquenter ce Café de l'Europe qu'on voit au rez-de-chaussée sur la photographie. Dans l'image, l'établissement a particulièrement attiré notre attention puisque nous savions que dans l'immeuble de Marc J. Saugey il y a eu, les premières années, une Brasserie Europe dont les lettres en néon s'éclairaient la nuit. Après plus d'un demi-siècle d'oubli, celle-ci s'apprête à revivre. La nouvelle Brasserie Europe ouvrira ses portes fin 2025.